



↑
Fabien Mérelle
Fragment #16 - 2023
encre sur pierre de tuffeau
20 × 17 × 25 cm
© By Lara Sedbon

↗
Hervé Ic
Conversation - 2010
crayon sur papier Canson
73 × 110 cm

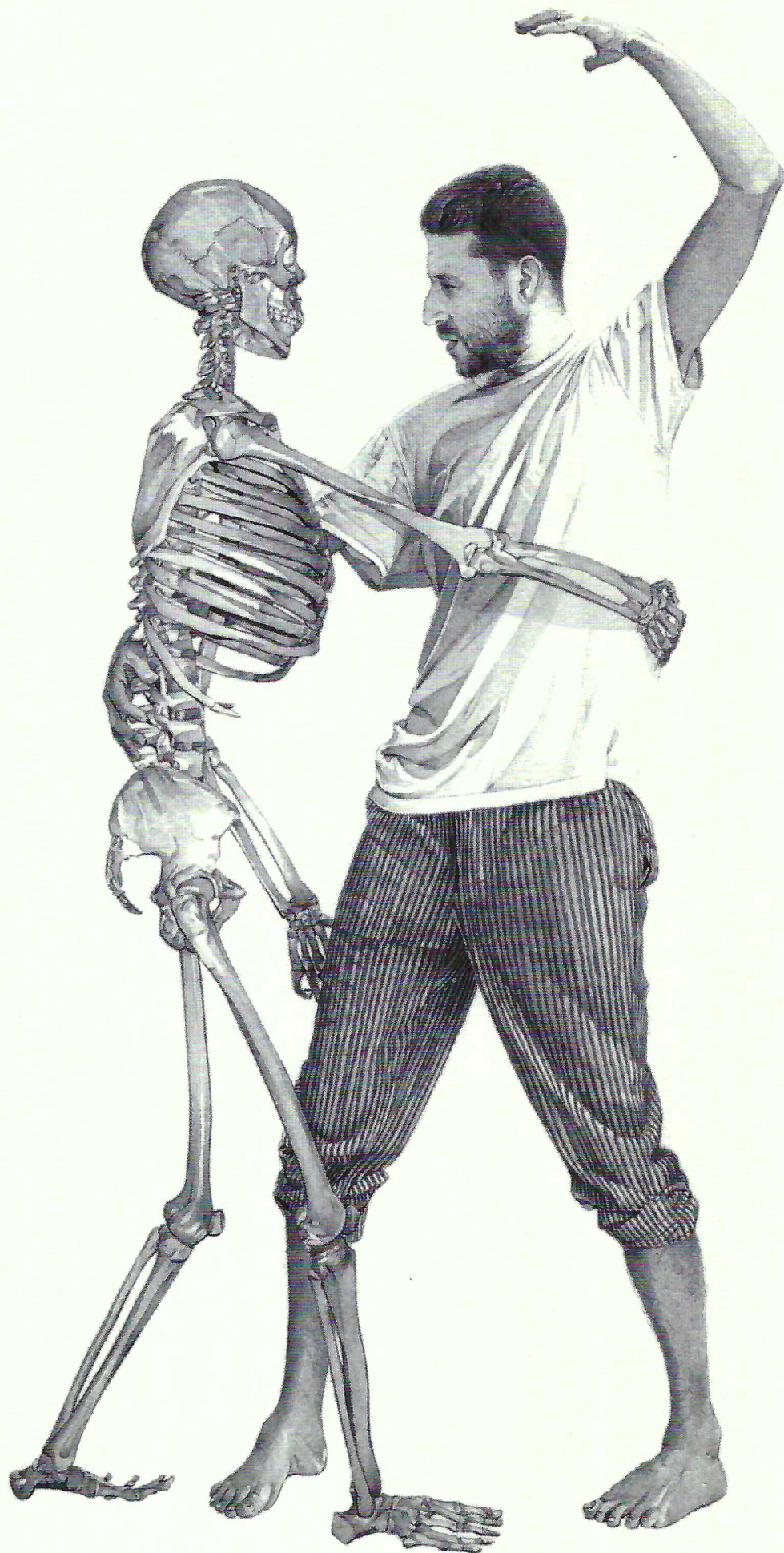


↑
Tudi Deligne
La Vision d'Ezekiel
2023 – pastel sur papier
70 × 100 cm
© By Lara Sedbon

→
Noémie Sauve – *Vulcano*
(dynamiques cristallisées
inspirées de Monte Lentia)
2022 – mine graphite,
fusain, aquarelle et cristaux
de sel marin graphite
184 × 113,5 cm © Claire Curt,
dans l'expo « Admiratio »
à Paris (voir notre article)

TRADITION

→
Fabien Mérelle
Valser 10 ans plus tard
2022 - encre et aquarelle
sur papier - 29 × 21 cm
© By Lara Sedbon





Le dessin a donc aussi une fonction d'archive.

Oui, le dessin est très précieux pour l'artiste, c'est à travers lui que se met en place tout le processus de création de ses œuvres. Il ne souhaite donc pas s'en séparer. Parallèlement, lors de voyages, l'artiste consigne dans ses carnets des souvenirs, paysages, costumes, architectures, qui vont nourrir son imagination à son retour dans l'atelier. Tel est le cas d'Eugène Delacroix lors de son voyage au Maroc en 1832, mais on pourrait citer beaucoup d'autres artistes.

Vous parlez de Delacroix, le maître coloriste, alors qu'on pense plutôt à Ingres pour le dessin de la ligne.

En réalité, le dessin est souvent très coloré. Et chaque époque a eu ses particularités. Le dessin florentin utilise beaucoup la sanguine et le papier préparé bleu, orange. Le XVIII^e français aime la couleur : Watteau avec sa technique des trois crayons (pierre noire, sanguine et craie), les dessinateurs de paysages et de portraits avec l'aquarelle et le pastel. Bien sûr, le trait compte et on revient à la ligne à certaines périodes avec des artistes comme David et Ingres. Mais pourquoi rejouer cette bataille et opposer la ligne et la couleur alors que tout a sa place dans le dessin ? Il y a aussi du trait pur chez Delacroix et de la fougue chez Ingres. Le dessin réunit tout cela.

↑
Tudi Deligne – *Dispute*
avec Pierre Paul Rubens –
Le Couronnement de Diane
2022 – fusain sur papier
127 × 112 cm © By Lara Sedbon

↗
Honoré Daumier
Emotions parisiennes (détail)
lithographie – 24 × 24,3 cm
© Paris Musées / Maison
de Balzac, dans l'expo « Balzac,
Daumier et les Parisiens »
à Paris (voir notre article)

Le dessin est aussi très fragile. Quelles sont les difficultés pour le conserver ?

Le papier est très sensible à la lumière. Il jaunit, il brûle. Certains dommages sont irréversibles. Il faut le conserver avec beaucoup de soin, dans le noir. C'est pour cela que de nombreux collectionneurs conservent leurs dessins dans des portefeuilles, des cartons, des tiroirs. Dès qu'on veut les accrocher au mur, il faut faire très attention. D'où la politique d'expositions temporaires pour les dessins dans les musées et les règles rigoureuses de prêts. Certains chefs-d'œuvre, très sollicités, ne peuvent pas circuler de manière permanente, il leur faut des temps de repos. En outre, les musées se sont dotés d'espaces spécifiques aux arts graphiques qui permettent de les montrer dans les conditions adéquates, à 50 lux, avec une rotation tous les trois mois.

Vous avez eu l'occasion d'exposer de nombreux dessins à l'École des beaux-arts de Paris. Dans quelles conditions ?

Les Beaux-Arts de Paris disposent de lieux d'expositions très favorables pour montrer les arts graphiques. En 2005, grâce au mécénat d'un grand collectionneur de dessins, Jean Bonna, une salle spécifique a été aménagée au sein du Palais des études, et a permis de présenter de petites expositions d'une quarantaine d'œuvres accompagnées de publications afin de dévoiler des facettes de la riche collection de l'institution, à travers des thématiques très diverses. À la suite de ce généreux don, les Beaux-Arts de Paris ont souhaité dévoiler la collection particulière Jean Bonna dans une exposition intitulée « Suite française », dévoilant des feuilles allant du XVI^e siècle au XIX^e siècle.

Ces exp
du pub
Il est int
au dess
secrète
pensée
l'impre
une feu

Et com
dernièr
vous d
J'ai eu
2005 a
dessins
tantes
œuvres
décern
de pou
l'associ
des tec
sions é
collect
émouv
perme
ses de
collect
profess
Franço
garder
tution.
est om

« Je voudrais étudier des dessins de gosses. »

Derain à Vlaminck, dans une lettre de 1902

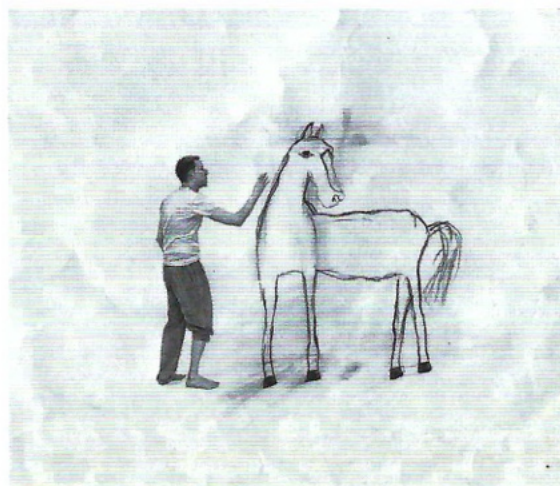
Les dessins d'enfants sont souvent déconsidérés. Encombrants, ils sont entassés dans des cartons quand ils ne finissent pas au rebut... Paradoxalement, ils font aussi partie des créations qui attirent toutes les attentions et qu'on conserve parfois soigneusement. BARBARA TISSIER

Les dessins d'enfant de Louis XIII (conservés à la BnF) ont été scrupuleusement compilés dans son journal de santé par le médecin de cour Jean Héroard. Décryptage psychologique, analyse philosophique, critique artistique, témoignage historique, les approches du dessin d'enfant sont nombreuses. Dès 1890, les expositions enfantines annuelles de la Royal Drawing Society font événement à Londres. En 1905, le pédagogue allemand Kerschensteiner écrit : « Nous voyons ici se déployer à partir des profondeurs du talent inné, sans la moindre espèce de secours, comme un arbre magique. »

Les artistes sont à la recherche de cette magie innée et profonde. Plus de 250 dessins d'enfants sont collectés par Kandinsky et Münter (et aujourd'hui conservés par la Fondation Münter-Eichner à Munich). Toutes les avant-gardes se passionnent. Les primitivistes, à la recherche de la source « pure » et première de la création, rangent le « bonhomme » d'enfant aux côtés du masque tribal et de la Vénus de silex. L'enfance étant alors considérée comme la préhistoire de l'âge adulte. Les surréalistes y voient des liens avec l'automatisme.

Une vision moins naïve est développée par Bataille (« L'art primitif », *Documents* n° 7, 1930). Pour lui, le dessin non appris est avant tout gribouillis, création paradoxalement enracinée dans la destruction. Déjà le philosophe Luquet analysait-il le plaisir de gribouiller et de tacher dans ses ouvrages parus en 1913 et 1927. Il commentait alors « les exploits des "enfants brise-tout" ». L'enfance « n'est pas l'âge d'or, mais l'âge dur », écrit aussi Brassai dans *Minotaure* en 1933.

Les dessins font aussi parfois fonction de témoignages graphiques. En 2007, la Cour pénale internationale prend en compte 500 dessins d'enfants décrivant des scènes de guerre au Darfour en qualité d'éléments de preuve « contextuels ». Alfred et Françoise Brauner ont commencé à rassembler des dessins pendant la guerre d'Espagne et ont toute leur vie préservé et archivé les dessins dans la guerre (Vietnam, Liban, Afghanistan, Palestine, etc.). Leur collection de dessins-témoignages couvre une période de 1902 à 2001. Autre exemple, le célèbre fonds de dessins sauvé par Sabine Zlatin (et confié par la suite à la BnF) après la rafle de la maison d'Izieu en 1944. Le dessin pour mémoire. ●



LIRE

L'invention du dessin d'enfant
par Emmanuel Pernoud, 2015

Déflagrations - Dessins d'enfants et violences de masse, Liénart / Mucem, 2021

J'ai dessiné la guerre. Le regard de Françoise et Alfred Brauner par R. Duroux et C. Milkovitch-Rioux, PUBP, 2011

« On jouait, on s'amusait, on chantait » : paroles et images des enfants d'Izieu - 1943-1944 par S. Boissard, D. Vidaud et L. Le Bail, BnF / Maison d'Izieu, 2022

VOIR

Le Muz (musée virtuel de plus de 4 000 dessins d'enfants réunis par l'illustrateur Claude Ponti) lemuz.org

←
Fabien Méréelle
Monture retrouvée (détail)
2023 - encre et aquarelle
sur papier - 21 x 27 cm
© By Lara Sedbon

35 galeries à la pointe

Si le marché a décollé ces dix dernières années, avec des ventes aux enchères record, de nombreux marchands, spécialisés ou non, s'attachent – et pour certains depuis longtemps – à défendre des œuvres dessinées puissantes, drôles, surprenantes. SÉLECTION PAR EMMA NOYANT

LOCQUIREC (29)

RÉJANE LOUIN

www.galerierejanelouin.fr

« J'aime le dessin autrement, les artistes qui explorent le papier, ont des gestes répétitifs, maltraitent leur support, impactent, incisent, creusent, jouent sur les superpositions et l'exploration de la matière même, tout en restant du dessin », explique la galeriste. Parmi les artistes qu'elle défend : D. De Beir, P. Pantin – qui dessine en creusant des sillons avec un cutter –, O. Michel et ses gestes répétés au Bic sur de très grands formats.

METZ (57)

MODULAB

www.modulab.fr

Galerie fondée par des plasticiens et graphistes en 2011, présentant des artistes émergents et collectifs (Dessins Des Fesses par exemple) qui « questionnent (notamment) le champ du dessin ».

MONTPELLIER (34)

LE LIEU MULTIPLE

lelieumultiplemontpellier.com

Le lieu multiple, à la fois galerie et résidence d'artistes, s'engage chaque année pour le dessin à travers Drawing Draw (voir notre article).

MORET-SUR-LOING (77)

LE VIVIER

galerie-moret-levivier.fr

Depuis 8 ans, la galerie d'Odile Filleul soutient une vingtaine d'artistes. Côté dessin, voir le trait fin au stylo à l'encre d'E. Pinzón, le travail sur les traces de l'effort de G. Beschi et l'univers se nourrissant d'images du spectacle de la rue de S. Delahaut.



NANTES (44)

ROBET DANTEC

galerierobetdantec.com

Ce lieu fraîchement inauguré privilégie la jeune scène du dessin contemporain. Des œuvres sur papier abordables que cette chineuse de talent met en lumière. « Je vais chercher les artistes à la sortie des écoles d'art », explique Catherine Robet, qui étend sa recherche au numérique. U. Arsac, lauréat du prix Ddessin 2023, conçoit des dessins numériques immersifs à expérimenter avec un casque de réalité virtuelle.

PARIS (1^{ER})

DHD

galerie-dhd.com

Pour Camille Nagel, « l'HyperDessin » est « une forme d'expression artistique pouvant s'inscrire dans un concept élargi du dessin par son support, ses moyens techniques et son intérêt pour la ligne et le trait ». La galerie aiguille aussi ses collectionneurs en proposant un service sur mesure pour tous les porte-monnaie. Le tout, dans l'atmosphère intimiste d'un appartement parisien.

MIYU

www.miyu.fr

Cette galerie entend valoriser le travail plastique et graphique des cinéastes d'animation.



PARIS (3^E)

BIM BAM GALLERY

www.bimbam.gallery

Baimba Kamara a ouvert son espace physique en mars 2023 avec quatre expositions, dont trois dédiées au dessin (D. Fox, H. Benjamin, D. Jien). Son idée : faire découvrir aux Français des artistes appartenant à la jeune scène figurative américaine. Un tiers de sa programmation tourne autour du dessin, car « les œuvres papier sont une belle porte d'entrée pour aborder une collection ». Une bonne adresse pour sortir des sentiers battus.

BY LARA SEDBON

www.bylarasedbon.com

Cette jeune galerie porte une attention particulière aux dessinateurs : L. Combiér, T. Deligne, F. Mérelle.

LES ARTS DESSINÉS

www.lesartsdessines.fr

Le fondateur de la revue *Les Arts dessinés*, Frédéric Bosser, et la galerie Huberty & Breyne se sont associés pour ouvrir un espace dédié au dessin contemporain. Des dessins libres et inédits (Pat Andrea), des illustrations pour enfant, du roman graphique et de la BD. Ça grouille de propositions.

LJ

www.galerielj.com

Parmi les artistes présentés dans cette galerie construite autour de la figuration et de la narration, des dessinateurs internationaux : T. Lin, A. Mellberg, R. Merchant.

PAPILLON

www.galeriepapillonparis.com

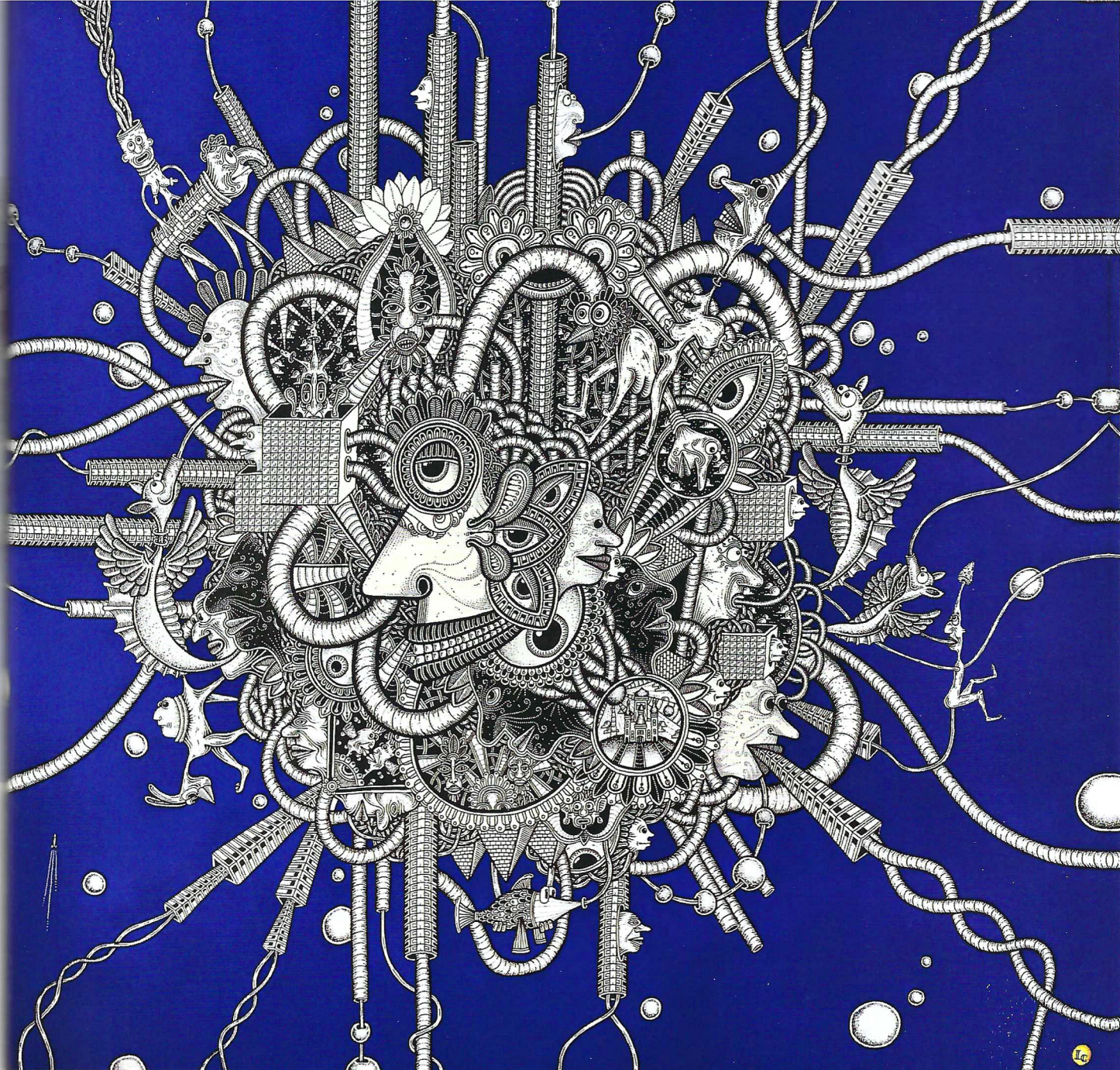
La galerie est reconnue pour son engagement auprès des artistes dessinateurs : C. Boch (prix Drawing Now 2014), F. Loutz ou bien encore D. Trenet et J. Kermarrec.



Allyson Mellberg - *Blood Music*
2017 - pigments, tempera d'œuf
et brou de noix artisanaux sur papier
35 x 28 cm © Galerie LJ



David Jien - *Wen Moon*
2021 - crayon de couleur
et graphite sur papier
18 x 31 cm © Bim Bam Gallery



PARIS (11^E)

ARTS FACTORY

artsfactory.net

La galerie explore toute la « scène graphique » : dessin, illustration, BD, graphzine, etc. Programmation réjouissante, étonnante, variée.

PARIS (13^E)

ESPACE ART ABSOLUMENT

www.artabsolument.com

Depuis son ouverture en 2017, l'Espace présente des expositions monographiques et thématiques, avec, côté dessin, des artistes comme E. Pignon-Ernest, Degann ou S. Ghosn. Une sélection d'estampes originales y est disponible en permanence.

PARIS (15^E)

CÉCILE DUFAY

galeriececiledufay.fr

Au cœur du Village Suisse, de bons artistes « arrivés à maturité » : C. Gran, M. Kahouadji, T. Waldman etc.

SAINT-MÉLOIR-DES-ONDES (35)

GALERIE ANTOINE DUPIN

www.galeriedupin.com

Cet ancien corps de ferme sur la route du mont Saint-Michel offre 120 m² d'espace d'exposition et une programmation gourmande en dessin contemporain (mais pas que !). Parmi eux : P. Vilcollet et Th. Brient qu'il a présentés à Drawing Now.

↑
Léonard Combier
Sans titre – 2022
posca et acrylique sur toile
80 × 80 cm
© By Lara Sedbon